Visitez Bellegarde livret.qxp_Mise en page 1 30/03/2016 15:59 Page1

Visitez Bellegarde en toute liberté

Bienvenue à Bellegarde

Crédit photo : costeludovic.businesscatalyst.com

Visitez Bellegarde livret.qxp_Mise en page 1 30/03/2016 15:59 Page2

Bienvenue à Bellegarde

Grâce à ce circuit vous pourrez découvrir le patrimoine de la ville en vous aidant du plan ci-dessus pour vous orienter.
Nous vous souhaitons une agréable visite qui débute par l'église.

Visitez Bellegarde livret.qxp_Mise en page 1 30/03/2016 15:59 Page3

Eglise (communale)

L'église a été édifiée à partir de 1124 par les chanoines réguliers de Sens alors que Bellegarde n'était qu'un humble hameau entouré de marais. Avant de prendre le nom de Bellegarde en 1646, la ville s'appellera successivement Sosiacum, Soisy aux Loges puis Choisy aux Loges.

• **Façade de l'église** : cette façade classée monument historique possède un magnifique portail, plus beau spécimen régional d'art roman après la basilique de Saint Benoît sur Loire. Sur le tympan, au dessus de la porte, vous pouvez voir une pierre monolithique. Cette pierre serait un morceau de sarcophage carolingien : il était fréquent, à cette époque, de récupérer des pierres de cette façon. Sous cette pierre, vous devinez une inscription en latin, partiellement effacée, qui signifie « Ici se font les justes, ils sont libérés de la souillure des vices ». Sur les corbeilles des chapiteaux, six personnages et trois animaux sculptés relatent l'histoire de la souillure des vices

A votre gauche

Sur la colonne torsadée, 3 animaux :

- Un âne qui figure l'ignorance de Dieu,
- Un chien qui figure la haine, la violence et la colère,
- Un porc qui figure les turpitudes charnelles.

Sur la colonne non travaillée,

3 bonhommes :

Ils sont malades. Ils ont un visage repoussant et ils se frottent le ventre. Ces 3 hommes représentent le pécheur livré, jour et nuit, à ses remords sur terre.

A votre droite :

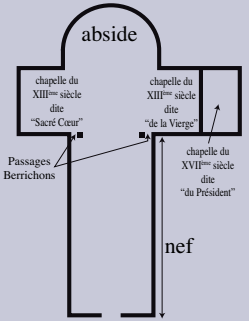
Sur la colonne sculptée d'un zigzag, ces mêmes petits personnages (après la mort) sont roulés en boule, ont un visage douloureux. Ils roulent au tréfonds des enfers.

A tout cela il existe un seul remède : entrer dans cette église, c'est ici et seulement ici que les pécheurs sont justifiés.

Juste avant de passer la porte, vous apercevrez sur votre droite une tête de loup sortant d'un feuillage, auparavant peint en vert, que l'on surnomme «le loup vert» et qui représente «l'ouvert-ure» de l'église sur le monde.

• Intérieur

La construction de l'église s'est étalée sur deux siècles. La nef date du XII[ème] siècle, les deux chapelles latérales du XIII[ème] et la 2[nde] chapelle à droite date du XVIII[ème] siècle.



Les passages qui mènent aux chapelles sont des passages berrichons. En les observant attentivement, vous remarquerez que le passage de gauche est plus étroit que celui de droite. Il ferait référence à l'évangile de Saint Luc : la porte qui mène au paradis est plus petite car il n'est pas facile d'y accéder…

Donjon avec les ailes construites par le Duc d'Antin.

Vous pouvez admirer les magnifiques boiseries et la riche collection de tableaux qui vous entourent. Tout ceci provient des ailes du donjon qui ont été édifiées par le duc d'Antin (seigneur de Bellegarde de 1692 à 1736) mais détruites vers 1840.

Ce dernier était le fils légitime de Madame de Montespan, 2[ème] favorite du roi Louis XIV. Après sa disgrâce, Madame de Montespan viendra souvent rendre visite à son fils à Bellegarde, qui lui fera aménager une partie du donjon du château.

Le premier tableau à droite de ***Benedetto Gennari*** représentant la ***Sainte Famille*** a été exécuté à la demande de la Marquise de Montespan pour orner ses appartements.

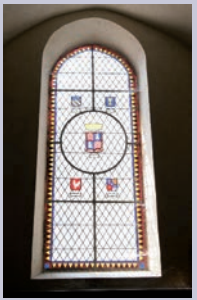
Le 2[ème] tableau peint dans le style d'***Annibal Carrache*** représente ***Saint Sébastien***. On remarque un très bel encadrement en bois sculpté, réalisé par les ateliers royaux.

Le 3[ème] tableau ***Le Martyre des Innocents*** serait attribué à l'école d'***Annibal Carrache***. Il a été offert à la paroisse par Julien Durand (propriétaire du Château au 19[ème] siècle).

Le 4[ème] tableau est une copie adaptée sur demande du duc d'Antin, du tableau « *La Vierge à l'Enfant avec Sainte Martine* » de ***Pierre de Cortone***. On raconte que ce tableau « ***La Vierge à l'Enfant et Sainte Geneviève*** », a la particularité de montrer les deux premières favorites de Louis XIV posant l'une à côté de l'autre. Madame de Montespan aurait servi de modèle pour la Vierge et Louise de la Vallière pour Sainte Geneviève. L'encadrement en bois sculpté a également été réalisé par les ateliers royaux.

Le dernier tableau, de ***Pierre Mignard***, représenterait le Duc du Maine en ***Saint Jean-Baptiste***, 1[er] enfant légitimé des 8 enfants que la marquise de Montespan donna à Louis XIV. Seulement 4 de leurs enfants atteindront l'âge adulte.

En empruntant le passage de droite vous pénétrez dans la Chapelle du XIII[ème] siècle dite « de la Vierge » où vous pouvez admirer un magnifique retable de plâtre du XVII[ème] siècle qui accueille une statue de la Vierge.



Dans le prolongement, vous entrez dans la chapelle du XVIII[ème] siècle. Adossée au mur, en dessous des vitraux modernes qui représentent les armoiries des différentes familles qui régnèrent sur Bellegarde, vous pouvez voir la pierre tombale de François de L'Hospital (décédé en 1427). C'est un des premiers seigneurs de Bellegarde qui combattit les Anglais lors de la Guerre de Cent ans et qui est vêtu ici à la manière de Jeanne d'Arc avec une cotte de maille et un tabar.

Visitez Bellegarde livret.qxp_Mise en page 1 30/03/2016 15:59 Page5

Au sol, une dalle blanche scelle l'entrée de la crypte où fut inhumé le duc d'Antin. Ainsi cette chapelle a été construite afin d'abriter ce caveau.

Le retable renferme une ***Descente de Croix***, réplique adaptée aux 2/3 de celle peinte par Le Brun et qui se situait dans la chapelle du château de Versailles. Ce retable a été offert à l'église de Bellegarde par Gaultier de Bésigny en réparation du meurtre sacrilège de l'abbé Bourguignon du Gazon en l'église de Quiers sur Bezonde en 1775. En effet, revenant de la chasse et en retard pour la messe, Gaultier de Bésigny fou de rage que l'office ait commencé sans lui, assassina le curé d'un coup de fusil. Gaultier de Bésigny fut condamné à démolir puis reconstruire toutes les parties de l'église souillées par le sang. Depuis, n'ayant pas achevé les travaux, l'église de Quiers ne possède pas de clocher, ni de chœur.

Eglise de Quiers sur Bezonde

Dans l'abside, le maître-autel surmonté du tabernacle en forme de coupole est une belle réussite du XVIII^{ème} siècle. Il provient du château. Vous pouvez voir que les dorures sont magnifiques malgré le temps.

De l'autre coté de l'abside, dans la Chapelle du Sacré Cœur, se trouve un autel de la fin du XVII^{ème} siècle sur lequel figure l'agneau mystique. A droite, se trouve une sculpture de Saint Pierre. Auparavant, elle était située à hauteur d'homme et les femmes avaient pour habitude de lui embrasser les pieds car elles pensaient que ça portait bonheur. De ce fait, la statue a les pieds usés. C'est pourquoi elle a été rehaussée.

En revenant dans la nef, vous pouvez voir entre autres une série de copies : ***Saint Jérôme, La Vierge à l'Enfant, L'Annonciation, Saint Zozime***. Elles ont été réalisées par les ateliers royaux à la demande du duc d'Antin, qui fut nommé Surintendant des Bâtiments du Roi Louis XIV en 1708. Pour finir, sur le mur du fond se trouve ***Le Rosaire*** de François Stiemart.

Ste Catherine emportée par les anges, 1er tableau à côté de l'orgue, a été offert par le recteur Baunard en 1884.

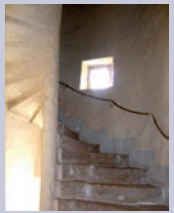
Saint Roch et Saint Hubert, 4ème tableau, est une toile votive d'origine locale, antérieure au XVIII^{ème}.

Juste avant de sortir de l'église, vous voyez une statue de Jeanne d'Arc, réalisée par Charles Desvergnes, sculpteur bellegardois, Premier Grand Prix de Rome de Sculpture en 1889.

A côté, se trouvent les fonts baptismaux réalisés en marbre rouge des Pyrénées. Ce marbre était la propriété exclusive du Roi Louis XIV. Le duc d'Antin lui a demandé une autorisation spéciale pour pouvoir les réaliser avec ce marbre.

Presbytère (communal)

Un premier presbytère, servant de logements pour les moines, avait été construit en même temps que l'église. Il a été détruit au cours de la Guerre de Cent ans. Au même emplacement, ce 2nd presbytère verra le jour au début du XVI^{ème} siècle.



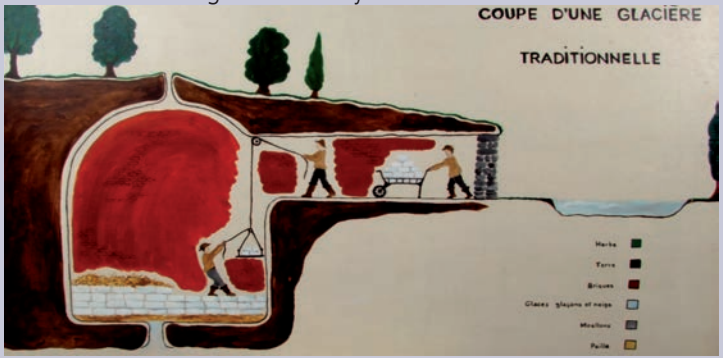
Sur la façade principale est flanquée une tourelle renfermant un escalier en colimaçon. Vous retrouverez ce type d'escalier à l'Hôtel de Ville de Lorris ou encore dans l'église de Chapelon.

Visitez Bellegarde livret.qxp_Mise en page 1 30/03/2016 15:59 Page6

En passant derrière l'église, pour rejoindre la glacière, vous pouvez nettement voir l'adjonction de la 2ème chapelle au XVIIème siècle : elle est faite de briques alors que le reste de l'édifice est en pierres dures appareillées.

Glacière (communale)

Cette petite colline boisée est une ancienne glacière. Le duc d'Antin l'a fait réaliser pour conserver les aliments et lui permettre de consommer et d'offrir des sorbets et boissons fraîches à ses courtisans en été. Ce trou creusé en terre pouvait contenir jusqu'à 100m³ de glace. La glace était prélevée au plus fort de l'hiver sur l'étang de Saint Lary et les douves du château.



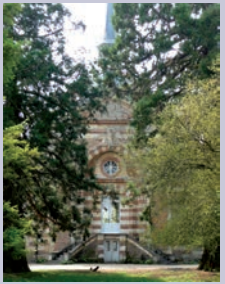
Dans son immense parc, le duc d'Antin a choisi précisément cet endroit (cf. plan de localisation) pour implanter sa glacière : à la fois près du château de manière à s'en servir aisément et en même temps assez éloigné pour ne pas être incommodé par l'agitation que cela procure. Il faut savoir qu'un personnel non négligeable oeuvrait au traçage, à la découpe, à l'extraction, au transport et à l'entretien de la glace.

Aujourd'hui la glacière est comblée et seul ce monticule de terre atteste de sa construction.

Basse-Cour du Château, anciennes fermes (privées)

Les fermes étaient constituées d'étables, de granges et accueillaient les pressoirs banaux.

Pavillon de l'Ecuyer (privé)



Au début du XVIIIème siècle, lorsque le duc d'Antin a réaménagé le château, il a embelli considérablement les écuries nommées alors « Pavillon de l'Ecuyer ».

Dans le tympan se trouve un œil de bœuf dont la clé est ornée de trois têtes de chevaux en marbre blanc qui émergent d'une peau de panthère aux pattes pendantes (sculpture attribuée à Coysevox). Sur le tympan triangulaire du dessus, vous apercevez les armes du duc d'Antin entourées de deux palmes entrelacées avec, au sommet, sa couronne ducale posée sur son manteau de Pair de France.

Ces écuries servaient de porte triomphale pour les départs et les retours de chasse à courre. Le duc d'Antin en était très fier et il y organisait régulièrement des repas et des réceptions. En leur temps, ces écuries faisaient partie des plus luxueuses d'Europe.

Visitez Bellegarde livret.qxp_Mise en page 1 30/03/2016 15:59 Page7

Ces écuries servaient de porte triomphale pour les départs et les retours de chasse à courre. Le duc d'Antin en était très fier et il y organisait régulièrement des repas et des réceptions. En leur temps, ces écuries faisaient partie des plus luxueuses d'Europe.

Pavillon du Jardinier (privé)

Le Pavillon du Jardinier, bien plus modeste, se trouve accolé au Pavillon de l'Ecuyer.

Granges (communales)

Ces granges champartresses ont été construites à la fin du XVI^{ème} siècle par Jacques de L'Hospital. Initialement utilisées pour stocker le principal impôt que le seigneur percevait sur les paysans (le champart), elles servaient aussi d'entrepôt pour le matériel nécessaire aux cultures et à l'élevage ainsi qu'à garer les carrosses.

Haute-Cour ou Cour d'Honneur du Château - Pavillon d'Antin (communal)

Ce pavillon est le premier construit par le duc d'Antin en 1717. A l'emplacement actuel du Café du Château se trouvait la bibliothèque ducale et l'étage était habité par le conservateur de cette bibliothèque.

Dans le prolongement du Café du Château se trouve aujourd'hui la collection de sculptures Charles Desvergnes. Auparavant, cette partie du bâtiment était utilisé pour loger les courtisans du duc d'Antin.

Pavillon de la Salamandre (communal)

Cet édifice doit son nom à la Salamandre qui orne la façade principale. Cette salamandre remonte à l'époque de François 1er qui en avait fait son emblème. D'abord située dans la salle basse du donjon, le duc d'Antin la fit transférer sur cette façade lors de la création de cette cour d'honneur. Ce pavillon abrite maintenant la mairie.

Au rez-de-chaussée se trouve la salle des Mariages, ancien salon de compagnie du duc d'Antin qui avait fait aménager ses appartements et son bureau dans ce bâtiment car le donjon était trop froid et traversé de courants d'air.

La salle des Mariages est ornée de boiseries classées Monuments Historiques. Vous pouvez la visiter aux horaires d'ouverture de la Mairie en vous adressant à l'accueil : du lundi au jeudi de 8h30 à

Visitez Bellegarde livret.qxp_Mise en page 1 30/03/2016 16:00 Page8

12h00 et 13h15 à 17h00 et le vendredi de 8h30 à 12h00 et de 13h00 à 16h30.

Les boiseries proviennent du donjon. Gaultier de Bésigny les a remaniées en les transférant dans le salon de compagnie du duc d'Antin. Il a signé son œuvre par le blason que vous pouvez voir entre les deux fenêtres ouvrant sur la cour.

Ce blason porte en guise de cimier un bonnet à mortier (bonnet de magistrat) pour rappeler sa fonction de Président au Parlement de Paris.

Sur ce blason, vous pouvez apercevoir des cloches. Elles rappellent les armoiries du duc de Bellegarde. Ce dernier avait un aïeul qui montait la garde lors de la guerre de Cent ans. Celui-ci a alors pris le nom de Bellegarde et a apposé sur son blason la cloche qui lui servait à sonner l'alerte. Plus tard, le duc de Bellegarde a maintenu ces cloches sur son propre blason et a donné son patronyme à la ville (1646). Aussi Gaultier de Bésigny les a conservées à sa mémoire.

Cuisines (communales)

Merci de vous reporter au panneau situé à l'entrée des Cuisines.

Tour Capitaine ou Capitainerie (communale)

La tour ronde accolée aux cuisines a été édifiée au XVI^{ème} siècle par Jacques de L'Hospital. Elle servait de colombier. Cette tour fut transformée en habitation par Gaultier de Bésigny (en 1765) certainement pour y loger le concierge du château que l'on appelait à l'époque « capitaine ».

Pavillon de la Surintendance (privé)

Dans le prolongement de la Tour Capitaine, le Pavillon de la Surintendance a été édifié par le duc d'Antin en 1720. Ce dernier le baptisa ainsi en souvenir de son titre de « Surintendant des Bâtiments du Roi ».

Donjon (communal)

Un premier donjon a été édifié en bois sensiblement à la même période que l'église. Deux cents ans plus tard, Nicolas Braque le reconstruira en pierres.

Visitez Bellegarde livret.qxp_Mise en page 1 30/03/2016 16:00 Page9

Il sera inauguré par le roi Charles V en 1376. Le duc d'Antin remaniera le donjon en agrandissant les ouvertures. Il ajoutera également deux ailes : une servant d'avant-corps, la seconde étant une chapelle seigneuriale et une galerie de tableaux ducale (dessin). Ces deux ailes ont malheureusement été détruites en 1840 par Pierre Pingot, seigneur peu scrupuleux.

Jardins (communaux)

Le domaine du duc d'Antin s'étendait sur près de 400 hectares. Les jardins du château avaient été dessinés par le successeur d'André Le Notre à la demande du duc d'Antin. Il profitait de son titre pour utiliser les services royaux afin d'embellir Bellegarde.

● *Donjon* □ *Jardins* □ *Parc*

A ce jour, il n'en reste rien mais la commune a fait aménager des parcs publics de chaque coté du Donjon dans le style des jardins à la française. Bellegarde étant célèbre pour ses roses, cette fleur y tient une place prépondérante.

A la fin du XIX^{ème} siècle, pour gagner un peu d'argent et pouvoir faire vivre correctement sa famille, il existait plusieurs petits travaux comme arracher des églantiers (rosiers sauvages) dans les bois ou les forêts qui en avaient à profusion.

Régulièrement, un messager emmenait les églantiers, jusqu'à Orléans où les pépiniéristes exécutaient les greffes.

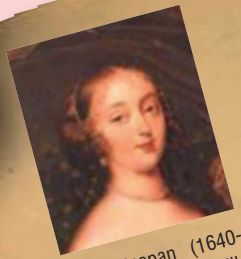
Puis un jour, (Jacques) Lucien PILTE eut l'idée de réaliser lui-même les greffes. Il en fit d'abord une dizaine, puis une centaine et ainsi de suite jusqu'à devenir lui-même un multiplicateur.

L'affaire s'est bien développée : les enfants et petits enfants ont repris la suite et d'autres familles ont suivi cet exemple. Aujourd'hui 9 rosiéristes assurent toujours cette activité. Leurs cultures se composent essentiellement de roses modernes et de quelques roses anciennes.

Pour terminer votre visite, nous vous invitons à découvrir les roseraies publiques situées de part et d'autre du donjon.

L'équipe de l'Office de Tourisme se tient à votre disposition pour répondre à d'éventuelles questions.

La Gazette Royale



La Marquise de Montespan

Madame de Montespan (1640-1707) est la mère du Duc d'Antin. Elle habitera Bellegarde à la fin de sa vie.

Dame d'Honneur de la Reine Marie-Thérèse d'Autriche, elle se fera remarquer par le Roi Soleil et deviendra sa 2nde favorite. Durant une quinzaine d'années, ils vivront une liaison tumultueuse et passionnée dont naîtront 8 enfants. Très jalouse, la Marquise n'hésitait pas à faire l'usage de diverses poudres et philtres d'amour afin de conserver les faveurs du Roi. Elle sera d'ailleurs mêlée à «l'Affaire des Poisons» et soupçonnée d'avoir empoisonné la Demoiselle de Fontanges qui, enceinte du Roi, mourra mystérieusement.

A la suite de cette affaire, le Roi s'éloignera progressivement d'elle pour se rapprocher de Madame de Maintenon qu'il épousera en mariage morganatique en 1683. La Marquise de Montespan sera disgraciée officiellement en 1691 et s'installera dans le Donjon du Château de Bellegarde jusqu'à sa mort. Elle fondera un hospice et se réfugiera dans la religion. Malade, Madame de Montespan mourra lors d'une cure à Bourbon l'Archambault (Allier - 03) en 1707.

Le Marquis de Montespan

Le Marquis de Montespan (1640-1701) est le père du Duc d'Antin. Il n'acceptera jamais la relation adultérine entre son épouse et le Roi.

Le Marquis de Montespan était très épris de sa femme. Là où d'autres auraient été flattés que le Roi Soleil s'intéresse à leur femme, lui ne pouvait supporter cette relation et refusa toute faveur royale qui aurait permis d'étouffer ce double adultère. Il s'illustra par ses frasques dont voici la première d'une longue série :

Au début de l'année 1669, le Marquis de Montespan se donna en spectacle : alors que le Roi présidait son Conseil au Château de Saint Germain en Laye (au nord de Versailles), on vit arriver dans la cour du Château le plus étrange attelage jamais vu. En effet, le carrosse portait à la place des plumets de gigantesques bois de cerf : ses cornes ! Cela ne suffisant pas, le carrosse était recouvert d'un linge noir et l'attelage était composé de chevaux à la robe d'ébène. Le marquis, lui était habillé de vêtements de grand deuil. Cet équipage s'installa au beau milieu de la salle des pas perdus, là où le Roi doit quitter son Conseil.

Ainsi le Roi sortit et s'étonna :

« - Pourquoi tout ce noir, Monsieur ?

- Sire, je porte le deuil de ma femme !

- Le deuil de votre femme ?

- Oui, Sire, pour moi elle est morte et je ne la reverrai plus…»

Ayant dit cela, il tourna les talons et regagna son carrosse.

A la suite de cet épisode, le Marquis de Montespan se fera embastiller puis exiler sur ses terres en Gascogne. Une fois sur place, il lança à tous les seigneurs du voisinage une invitation à la solennelle messe d'obsèques célébrée pour mettre un terme à sa vie conjugale, la messe ayant lieu autour d'un cercueil vide, transporté dans le carrosse funèbre…

Son fils, le Duc d'Antin, l'accompagnera et sera élevé par son père jusqu'à l'âge adulte.

Une fois disgraciée, la Marquise de Montespan lui demandera en vain son pardon. Il décèdera en 1701 au Château de Saint Elix (Haute-Garonne - 31).

On dit que La Vallière
S'en va sur son déclin.
Ce n'est que par manière
Que le roi suit son train.
Montespan prend sa place.
Faut-il que tout se passe
Ainsi de main en main ?

Couplet des chansonniers
qui amusait le peuple
à l'automne 1667

Le Duc d'Antin

Le duc d'Antin (1665-1736) était le fils légitime du Marquis et de la Marquise de Montespan.

Cette dernière était la 2ème favorite de Louis XIV. Le duc d'Antin fut nommé Gouverneur de l'Orléanais puis Surintendant des Bâtiment par le Roi Soleil en 1708. Appartenant au cercle très fermé des courtisans du Roi, le duc d'Antin le flattera avec zèle. Deux anecdotes en témoignent :

- Un jour se rendant à Fontainebleau et faisant une pause à Evry, chez le duc d'Antin, le roi Louis XIV critiqua une grande allée d'arbres qui cachait la vue sur la rivière. Le duc d'Antin la fit abattre pendant la nuit. Le roi, à son réveil fut étonné de ne plus voir les arbres qui le gênaient tant, ce à quoi répondit le duc d'Antin :
« C'est parce que votre majesté les a condamnés, qu'elle ne les voit plus ».

•

- A Fontainebleau, Louis XIV dit un jour qu'il souhaiterait que l'on abattit un bois entier qui lui enlevait un peu de vue : le duc d'Antin fit scier tous les arbres du bois près de la racine, de façon qu'ils ne tiennent presque plus. Des cordes furent attachées à chaque arbre et plus de 1200 hommes étaient dans les bois prêts au moindre signal. Le duc d'Antin connaissait le jour où le roi devait se promener avec toute sa cour et pendant cette promenade le roi ne manqua pas de dire à quel point le bois lui déplaisait.
Le duc d'Antin dit :
- « Sire, ce bois sera abattu dès que Votre Majesté l'aura ordonné ».
Le roi dit :
- « Vraiment, s'il ne tient qu'à cela, je l'ordonne et je voudrais déjà en être défait ».
Le duc d'Antin répondit :
- « Eh bien, Sire, vous allez l'être ! ».
Il donna un coup de sifflet et on vit tomber la forêt.

Ainsi, le duc d'Antin a utilisé son titre de Surintendant pour jouir des services royaux. Il mettra ces services au profit de Bellegarde en remaniant le Pavillon de l'Ecuyer et le donjon et en entourant ce dernier de dépendances : Pavillons d'Antin, de la Salamandre, Surintendance et Cuisines.

Le duc d'Antin s'est marié à Julie Françoise de Crussol d'Uzès. Sur leur quatre fils, un seul eut une descendance qui s'est éteinte en 1757.

Visitez Bellegarde livret.qxp_Mise en page 1 30/03/2016 16:00 Page12

Les Seigneurs

Nicolas Braque

Sire de Choisy aux Loges de 1358 à 1388. Il reconstruira en pierres le donjon de bois, édifié à la même époque que l'église.

Famille De L'Hospital

Comtes puis Marquis de Choisy aux Loges. La famille de L'Hospital règnera sur 9 générations entre 1388 et 1645. Elle fera construire les fermes, les écuries, les granges et la tour Capitaine.

Duc de Bellegarde

Le duc de Bellegarde donnera son patronyme à Choisy aux Loges en 1646.

Duc d'Antin

Le duc d'Antin achètera en 1692 le marquisat de Bellegarde qui avait appartenu à son grand-oncle paternel de 1646 à 1692. Bellegarde lui appartiendra jusqu'en 1736, date de sa mort.

Ses petit-fils (Louis II) et arrière-petit-fils (Louis III) hériteront successivement du domaine.

Adrien Jules Gaultier de Bésigny

Marquis de Bellegarde de 1753 en 1776, il sera coupable du meurtre du curé de Quiers sur Bezonde mais ne sera pas inquiété grâce à son titre de Président au Parlement de Paris. Il remaniera les boiseries du salon du Duc d'Antin (Pavillon de la Salamandre) classées Monuments Historiques.

Pierre VII Gilbert de Voisins

Egalement Président au Parlement de Paris et Marquis de Bellegarde de 1776 à 1793. Il fera construire l'escalier à colonnes néogrecques sur la façade sud du donjon. Il sera guillotiné en octobre 1793.

Pierre Pingot

Il héritera en 1829 du marquisat de Bellegarde que son père Mathurin avait acheté comme bien national en 1797. A l'inverse de ses prédécesseurs, Pierre Pingot, loin d'embellir le château, en détruira les ailes. Mauvais gestionnaire, il mènera le domaine à la banqueroute et le revendit en 1838 à sa nièce, Louise Félicité Pingot, épouse Durand. Cette dernière revendra le domaine à la Bande Noire. Ce groupe financier divisera le domaine en petites parcelles qu'il revendra à des particuliers. Le Pavillon de la Salamandre, le donjon, le Pavillon d'Antin et les granges seront rachetés progressivement par la commune.

Office de Tourisme de Bellegarde
12 bis Place Charles Desvergnes - 45270 Bellegarde - Tél. : 02 38 90 25 37 / Fax : 02 38 90 28 32
Mail : officetourisme.bellegarde@orange.fr - www.bellegarde-45.fr

Ne pas jeter sur la voie publique - Impression IDB Quiers sur Bezonde